

## ACTION N°2

# Réseau d'élevages en agrobiologie

## Enquête prospective sur l'évolution des fermes laitières du réseau

**Maître d'œuvre** : Chambres d'Agriculture de Bretagne

**Partenaires scientifiques** : Équipe réseau lait du Pôle Herbivores des Chambres d'Agriculture de Bretagne, Institut de l'Élevage

**Durée du programme** : 1 année

### Objectifs

Il s'agit ici de se faire une idée de la vision de l'avenir qu'ont les producteurs de lait biologique :

- Quelle image ont-ils de leur métier et de leurs produits ?
- Comment s'adaptent-ils à une conjoncture en évolution ?
- Quelles évolutions et quelle stratégie pour leur structure d'ici 2015 ?
- Impacts du nouveau cahier des charges sur le développement de l'Agriculture Biologique.

### Protocole

Un questionnaire d'enquête a été mis au point par l'Institut de l'Élevage pour les réseaux d'élevages conventionnels. Ce questionnaire a été ensuite modifié et complété pour être valorisable par les agrobiologistes.

L'enquête a été réalisée sous forme d'entretiens en face à face pendant une durée moyenne de 1 heure par élevage lors d'une visite de suivi du réseau.

## Résultats et commentaires

### Opinion sur le métier et la filière laitière

Les agriculteurs du réseau estiment avoir une bonne qualité de vie et se sentent attachés à leur vocation d'éleveurs. Tous estiment dégager un revenu acceptable et la moitié déclare pourtant ne pas faire partie des fermes les plus performantes de la région.

Ils disent vendre des produits de qualité. Pour eux, les démarches "Qualité" sont incontournables pour la profession, si elle veut conserver l'image positive des produits laitiers, toujours appréciés des consommateurs.

Concernant l'avenir en général, les éleveurs acceptent de se projeter et sont majoritairement optimistes pour la filière en Bretagne. Une majorité (8/13) d'entre eux serait très heureux de transmettre leur exploitation à l'un de leurs enfants et considère quand même que leurs plus grandes réalisations sont derrière eux.

Ils apprécient de travailler avec d'autres producteurs de lait (13/13) et d'avoir à faire face à des situations inhabituelles (7/13 + 3 sans opinion).

### Type de structure et orientation face au marché

Près de la moitié de l'échantillon (6 /13) est sous forme de GAEC familial. Le plus jeune associé est âgé de 44 ans avec un niveau de formation supérieur au BAC.

3	6	1	3
BEPA	Bac / BTA	Bac + 2 (BTS, DUT...)	Supérieur à Bac + 2

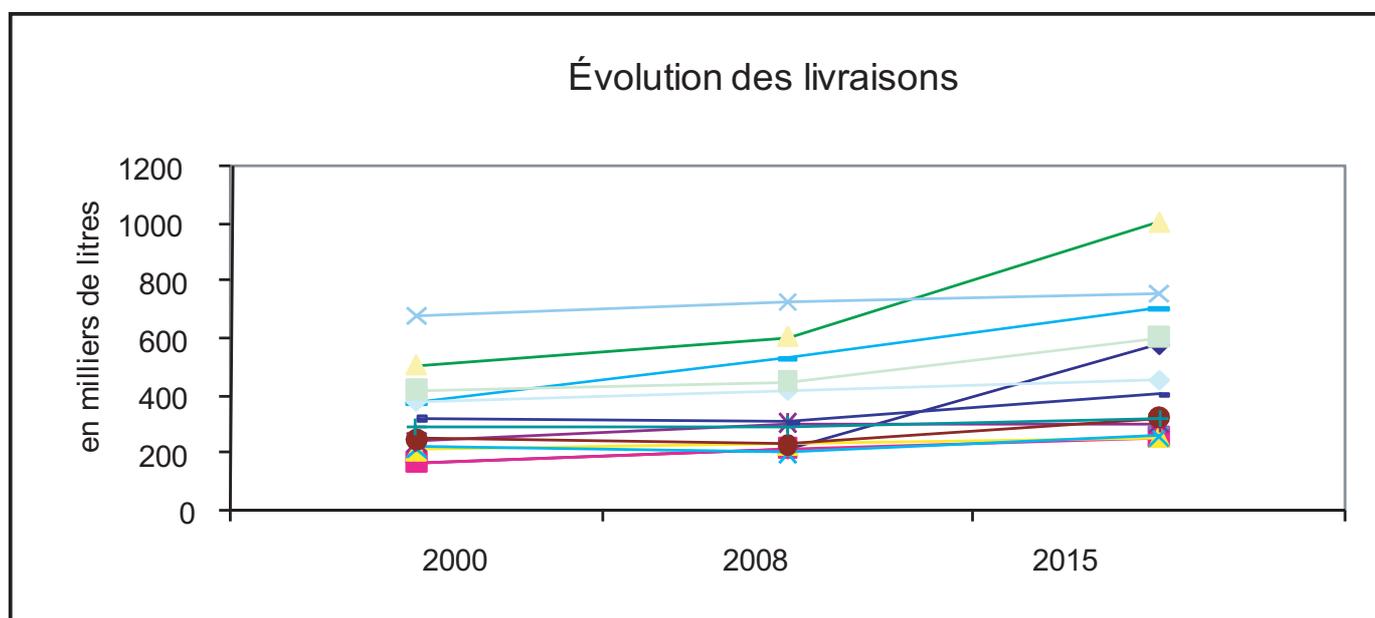
Les éleveurs vendent leur lait en coopérative (6/13), à un groupement économique de producteurs (2/13) ou dans le secteur privé (5/13). Les entreprises de collecte sont situées en Bretagne et en Loire-Atlantique. Le lait est valorisé sous forme de lait de consommation (6 /13) ou sous forme de produits frais (6/13). Un éleveur ne connaissait pas le devenir de son produit lait.

## Gestion des quotas laitiers

Pour la campagne 2007/2008 un seul éleveur a demandé du quota sans terre et ne l'a pas obtenu. En règle générale sur les 5 dernières campagnes, les agriculteurs biologiques du réseau (9/13) n'ont pas produit la rallonge laitière qui leur était accordée par la laiterie. Seuls 4 élevages ont produit la totalité de leur référence annuelle sur cette période. A l'inverse, 7 ont sous-réalisé leur production de plus de 5%.

A l'avenir, les 4 éleveurs ayant produit leur référence les années passées sont prêts à produire beaucoup plus si on les autorisait (de 20 à 70% de plus). La volonté de maintenir ou d'améliorer les conditions de travail est évoquée en premier comme facteur décisif dans un choix d'évolution. Le deuxième facteur est de préserver l'autonomie alimentaire qui reste le principal frein à l'augmentation de la production.

## Évolution des structures et projets au terme de 2015



Sur le plan de la main d'œuvre, 7 exploitations vont créer un emploi dans les 5 années à venir. Un renouvellement d'associé est prévu dans 4 autres situations, dont 2 lors de regroupement de fermes. L'externalisation des travaux, déjà bien développée, se poursuit avec la distribution de fourrages par une CUMA dans un élevage à partir de l'hiver 2008/2009.

Les surfaces vont continuer à augmenter au profit de la surface fourragère (9/13) et vont être accompagnées de lait supplémentaire (4/9) ou d'une diversification avec transformation de produits laitiers (1/13) ou vente de viande de porc (1/13). Les personnes se préparant à produire plus de lait à l'avenir réfléchissent à des échanges parcellaires pour augmenter l'accessibilité au pâturage (3/13) et adaptent leurs bâtiments à un troupeau plus important (2/13).

La recherche d'autonomie est omniprésente et reste un objectif pour tous les éleveurs. Dans le réseau, 10 sur 13 visent l'autonomie fourragère (les 3 autres y sont déjà), 8 sur 13 veulent atteindre l'autonomie en concentré et enfin 3 réfléchissent à plus d'indépendance vis à vis des énergies fossiles.

Différentes expressions peuvent caractériser les stratégies des éleveurs. En voici quelques-unes :

- *Démarche d'autonomie alimentaire et création d'emploi avec regroupement d'exploitations.*
- *Agrandissement pour sécuriser le système actuel avec distribution des rations par une CUMA désilage.*
- *Produire suffisamment sur l'exploitation pour nourrir mon troupeau de 32 ou 33 VL.*
- *Augmenter la production de lait et de viande sur la SFP.*
- *Rester en agrobiologie - privilégier la qualité.*
- *Conforter le choix de la Bio - produire 750 000 litres pour créer un plein temps.*
- *Continuer avec possibilité d'un 3<sup>ème</sup> associé.*
- *Construire un nouveau bâtiment : système de traite 100 VL/heure pour une personne.*

### **Effet du Grenelle de l'environnement**

Globalement, les agriculteurs ayant répondu à l'enquête ne croient pas que la surface conduite en Agriculture Biologique atteindra 6% de la SAU française en 2012. Ils ne pensent pas non plus que les assouplissements du nouveau cahier des charges (non limitation des ensilages, augmentation du nombre de traitements) vont entraîner une accélération des conversions vers la Bio. Ils estiment que les freins vis à vis de la Bio sont ailleurs et sont plutôt d'ordre psychologique que technique.

La moitié des éleveurs pense être directement acteur du transfert des techniques Bio vers le conventionnel et voient leurs itinéraires techniques appliqués de façon plus générale en 2012.

Produire du lait pour la grande distribution est pour eux (10/13) la façon la plus efficace pour développer la Bio rapidement, ce qui n'empêche pas l'existence de circuits plus courts.

Ils seront toujours certifiés en Agriculture Biologique dans 5 ans (13/13).

## **Conclusion**

Les producteurs de lait biologique sont bien dans leur métier et fiers de la qualité de leurs produits. Ils sont confiants pour l'avenir et souhaitent attirer de nouvelles personnes vers l'élevage laitier Bio. Ils cherchent à pérenniser leur entreprise en adaptant les moyens de production et en renforçant l'autonomie de leur système d'élevage .

Globalement ils sont confiants pour le devenir de leur activité en Bio et se sentent motivés pour contribuer au développement de l'Agriculture Biologique en suscitant notamment des conversions.

## **Contacts**

Dominique JOUANNE - Tél. : 02.98.52.49.66  
dominique.jouanne@finistere.chambagri.fr

Françoise ROGER -Tél. : 02.23.48.27.16  
francoise.roger@ille-et-vilaine.chambagri.fr

Jean-Marc SEURET - Tél. : 02.96.79.21.67  
jean-marc.seuret@cotes-d-armor.chambagri.fr

Bernard LE LAN - Tél. : 02.97.46.28.32  
bernard.lelan@morbihan.chambagri.fr



**CHAMBRES  
D'AGRICULTURE**  
BRETAGNE

Recherche Appliquée